

**Communiqué de presse pour diffusion immédiate**

Zurich, le 3 décembre 2020

*Assemblée plénière de la Conférence centrale du 28 novembre 2020*

**Apte à prendre des décisions, également à l'heure du Covid-19 et des vidéoconférences**

***Pour la première fois de son histoire, l'assemblée plénière de la Conférence centrale a arrêté ses décisions dans le cadre d'une vidéoconférence. Au-delà de la pandémie de coronavirus, les derniers chiffres des sorties d'Eglise et les événements qui se sont déroulés dans le diocèse de Coire ont suscité l'inquiétude. Aussi, c'est avec d'autant plus de détermination que les délégués ont placé la «cohabitation partenariale» avec la Conférence des évêques suisses au cœur de la stratégie 2020-2023 de la Conférence centrale. Car le cheminement commun vers un renouveau ecclésial apparaît plus crucial que jamais. Cette dynamique s'exprime aussi dans le slogan adopté pour le jubilé de la Conférence centrale en 2021: «En avant. Ensemble».***

Avant que les délégués n'examinent les objets principaux de l'ordre du jour, le règlement d'organisation de la Conférence centrale a été modifié parce que la pandémie a suscité au sein de l'Eglise aussi une révolution numérique. Afin d'endiguer la propagation du virus, toujours plus de séances se déroulent en ligne. Grâce à la révision adoptée, le règlement d'organisation permet aux organes de la Conférence centrale de prendre valablement des décisions dans un cadre virtuel. Toutefois, les assemblées plénières tenues sous la forme de vidéoconférences ne sauraient devenir la règle tant les échanges informels que le partage des idées sur des sujets importants et les rencontres directes sont primordiaux pour les liens de cohésion et le développement de représentations communes concernant l'avenir de l'Eglise au niveau national.

**Stratégie, «cheminement commun vers un renouveau» et lettre ouverte à la Conférence des évêques**

La présidence a soumis à l'assemblée plénière six objectifs stratégiques pour les années 2020 à 2023. Dans le texte proposé, l'engagement pour une Eglise qui se renouvelle afin de gagner en rayonnement et en crédibilité occupait la première place. Suivait immédiatement le dialogue et la cohabitation dans un esprit de partenariat avec la Conférence des évêques. Toutefois, les délégués ont décidé de changer l'ordre de priorité, car, sans collaboration aux effets contraignants avec les évêques, la Conférence centrale ne saurait apporter sa contribution au renouveau de l'Eglise.

Lors de la rencontre entre la Conférence des évêques et la Conférence centrale fixée au 1<sup>er</sup> décembre, ces préoccupations devaient être au centre des discussions. Or, cette date est désormais repoussée en raison

du coronavirus. Les événements au sein du diocèse de Coire et ce qui en a été révélé publiquement à travers tout le pays ont démontré à quel point le franchissement de pas concrets en direction d'un renouveau est impératif et fondamental. Incontestablement, l'image d'une Eglise déchirée par des conflits internes jette un discrédit sur tout ce que l'institution suscite de bon en son sein à l'échelon local. C'est pourquoi, la Conférence centrale est convenue d'adresser une lettre ouverte à la Conférence des évêques rappelant qu'il y a urgence à se mettre ensemble au service d'une Eglise fraternelle, proche de Dieu et des gens, et qu'il convient d'éviter, au vu du nombre record de sorties d'Eglise, que davantage de fidèles encore se détournent d'elle par déception et révolte. La lettre s'achève sur la formulation d'un souhait: que la collaboration soit axée plus fortement encore sur le chemin commun vers un renouveau de l'Eglise. La citation d'un propos émis par un délégué résume parfaitement la préoccupation éprouvée: «Nous sommes tous dans le même bateau!»

### **Pastorale des jeunes, liturgie, aumônerie des prisons, écologie et bien d'autres objets encore**

Comme chaque année, l'assemblée plénière a donné son feu vert à l'octroi d'une multitude de subsides destinés à financer des tâches pastorales menées à l'échelon de la Suisse ou des régions linguistiques. Près de CHF 8,5 mio serviront à soutenir d'innombrables projets et institutions dont notamment les coûts d'exploitation varient considérablement: ainsi, les centres médias de Lausanne et de Zurich toucheront environ CHF 1 mio par an, tandis que de petits offices spécialisés dans le travail de diffusion de la Bible ou des projets, telle la traduction de matériel de pédagogie religieuse en rhéto-romanche, sont soutenus à hauteur de CHF 5'000.- ou 10'000.- Grâce au système de contrats de prestations, le cofinancement, encadré par la Conférence des évêques et la Conférence centrale, influence non seulement l'importance des sommes à allouer aux institutions cofinancées mais encore l'orientation donnée à leur travail via des objectifs convenus d'un commun accord.

### **Concept global de pastorale des migrants**

Après des travaux préparatoires de longue haleine, la version finale du Concept global de pastorale des migrantes et migrants a été soumise aux délégués. Une fois adopté par la CES et la Conférence centrale, ce document intitulé «Vers une pastorale multiculturelle», dont les deux partenaires assument conjointement la responsabilité, sera publié à la mi-décembre 2020. L'événement donnera lieu à un communiqué de presse.

### **Questions financières**

Deux autres objets traitaient de questions financières au sens étroit. Dans les cantons de Genève et de Neuchâtel, l'Eglise ne tire pas ses revenus d'impôts ecclésiastiques mais de dons. Or, ces recettes ont diminué drastiquement du fait de la pandémie de coronavirus. Les délégués ont accédé à la demande des catholiques genevois d'être libérés partiellement de leur contribution due à la Conférence centrale pour 2020. Une requête similaire soumise par l'Eglise catholique neuchâteloise sera traitée au printemps 2021.

Sur cette toile de fond et au vu des répercussions qu'auront la pandémie de coronavirus et le nombre croissant des sorties d'Eglise sur les recettes fiscales à moyen terme, les délégués ont jugé sage que la planification financière du cofinancement table sur des charges globales constantes au cours des années à venir,

cela après une période de hausses régulières. Comme certaines tâches dans le domaine de la pastorale des migrants sont destinées à être organisées et financées différemment à l'avenir, le besoin de fonds à l'échelon national diminuera même légèrement. En l'occurrence, il ne s'agira pas d'économies mais d'un transfert d'activités et des moyens financiers nécessaires au niveau des Eglises cantonales.

### **«En avant. Ensemble» – jubilé de la Conférence centrale**

La Conférence centrale, qui a vu le jour en 1971 dans la mouvance du Concile Vatican II, célébrera son cinquantième l'an prochain. Evoquer ses premiers pas dans une période caractérisée par de grandes mutations de l'Eglise et la promotion d'une participation plus forte de l'ensemble du peuple de Dieu à l'aménagement de la vie ecclésiale ne saurait toutefois nous inciter à nous focaliser sur le «bon vieux temps». Au contraire, un tel exercice devra nous pousser à discerner dans les tribulations actuelles une chance pour de nouveaux départs. C'est pourquoi la Conférence centrale placera son jubilé sous le slogan «En avant. Ensemble». D'autres informations à ce propos suivront au début 2021.

Pour toutes informations complémentaires, prière de s'adresser à Daniel Kosch, secrétaire général de la Conférence centrale

Tél. 044 266 12 01, e-mail: [daniel.kosch@rkz.ch](mailto:daniel.kosch@rkz.ch)

#### **Information complémentaire 1: objectifs stratégiques de la Conférence centrale 2020-2023**

1. La Conférence centrale œuvre, dans le cadre de son dialogue avec la Conférence des évêques suisses, à l'avènement de liens de partenariat plus étroits entre elles.
2. En collaboration avec la CES, la Conférence centrale s'engage pour une Eglise qui se renouvelle afin qu'elle gagne en rayonnement et en crédibilité.
3. La Conférence centrale répond du mieux qu'elle peut aux attentes toujours plus fortes de ses membres et du monde qui l'entourne.
4. La Conférence centrale s'engage pour que le droit étatique régissant la religion et le financement public de l'Eglise / des Eglises poursuivent une évolution en phase avec les réalités de notre temps.
5. La Conférence centrale promeut une approche proactive des défis que lancent la désagrégation du rattachement à l'Eglise et la diminution prévisible de ses ressources financières.
6. La Conférence centrale participe activement à la mise en œuvre du concept global pour une pastorale interculturelle.

#### **Information complémentaire 2: lettre ouverte à la Conférence des évêques suisses**

##### **«Un membre souffre-t-il? tous les membres souffrent avec lui.» (1Co 12:26)**

Messieurs les Evêques,

La Conférence catholique romaine de Suisse s'est penchée de très près sur le processus que vous avez initié à l'enseigne de «En chemin ensemble pour renouveler l'Eglise en Suisse». Elle a également débattu de

ce projet dans le cadre de son assemblée plénière du 28 novembre 2020. Il était prévu qu'une délégation de la Conférence centrale rencontre la Conférence des évêques *in corpore* durant toute la journée du 1<sup>er</sup> décembre 2020 pour débattre du sujet. Cette réunion a malheureusement dû être déplacée en raison de la pandémie de Covid-19.

Au vu des événements récents dans le diocèse de Coire et de leur retentissement dans toute la Suisse, cheminer ensemble pour renouveler l'Eglise est plus urgent et plus important que jamais. Aux yeux de nombreux fidèles de chez nous, mais aussi du grand public, l'institution donne l'impression d'être minée par des conflits internes et avant tout préoccupée d'elle-même alors que notre pays et le monde sont confrontés à la crise du coronavirus. De plus, sa direction semble frappée de paralysie. Cela jette un discrédit sur tout ce que l'Eglise, aujourd'hui comme hier, suscite de bon en son sein à l'échelon local. Il s'agit-là d'un constat intolérable pour les corporations de droit public que nous représentons.

Dans *Evangelii Gaudium*, le pape François écrit: «Le conflit ne peut être ignoré ou dissimulé. Il doit être assumé. Mais si nous restons prisonniers en lui, nous perdons la perspective (...)» La voie la plus adéquate pour se situer face à un conflit, «c'est d'accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus» (n° 226 s.). Les croyants et la société attendent des responsables de la pastorale comme des organisations de droit public ecclésiastique qu'ils se mettent sérieusement en chemin ensemble en ayant pleine conscience de ce qui les différencie légitimement et malgré leurs vues divergentes. Ils escomptent aussi qu'ils abordent les conflits avec respect et sens des responsabilités, et s'engagent pour une Eglise fraternelle, proche de Dieu et des gens. En ce temps de l'Avent, les fidèles aspirent à recevoir de l'Eglise un message de paix et de confiance.

Une fois de plus, la Conférence centrale affirme sa volonté de donner forme avec vous à ce chemin du renouveau devenu plus urgent que jamais, une démarche à entreprendre sous le signe de la «responsabilité commune» et du «partenariat» dont parle la convention réglant la collaboration entre la CES et la Conférence centrale. Car la crise de notre Eglise ne peut être abordée qu'ensemble si l'on veut qu'elle devienne un chemin vers le renouveau. Nous souhaitons fortifier avec vous «l'esprit vrai de dialogue» célébré par le pape François dans *Fratelli tutti*. Cet esprit nous permet, malgré des manières de voir autres, de ne pas «cesser de dialoguer, de chercher des points de contact, et surtout de travailler et de lutter ensemble» (n° 203). Notre Eglise a un besoin impérieux des changements concrets que tant de gens appellent de leurs vœux. Nous ne saurions les différer plus longtemps si nous voulons empêcher que les fidèles soient plus nombreux encore à se détourner d'elle, à être déçus ou révoltés par les événements qui la secouent.

Nous espérons qu'au travers de la rencontre renvoyée au printemps 2021, mais aussi de nos organismes communs et de chacune des occasions offertes de dialoguer ensemble, nous parvenions mieux encore que jusqu'ici à nous mettre au service du chemin commun vers un renouveau de l'Eglise. Car – comme l'a dit avec pertinence un délégué à la Conférence centrale – nous sommes tous dans le même bateau.

Veillez agréer, Messieurs les Evêques, nos salutations cordiales et nos vœux les meilleurs pour un temps de l'Avent béni.

Conférence centrale catholique romaine de Suisse

Renata Asal-Steger,  
présidente

Daniel Kosch,  
Secrétaire général